

Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 14 avril 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (22r, 23r, 24v, 25r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 14 avril 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45933>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 avril 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Coulon, Georges \(1838-1912\)](#)

Lieu de destination 28, rue Pigalle, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur un litige de propriété industrielle avec Salvetat. Sur un mémoire de Salvetat concernant l'émaillage par lequel ce dernier revendique l'antériorité d'invention d'émaux sur porcelaine et céramique sur les brevets de Godin : « Quand j'aurais cent fois la science et le mérite de Salvetat, quand j'aurais mille fois fait des découvertes dont il est incapable, je ne voudrais pas lui contester l'honneur d'avoir fait à Sèvres des applications analogues sur les terres cuites ou les porcelaines analogues à celles que j'ai faites [en] fonte. [...] Mais ce qui est certain, c'est que jamais Salvetat ni autre n'ont émaillé de cette façon ni fait de marbres sur fonte comme je l'ai fait. » Godin suggère à Coulon que la réponse à faire au mémoire de Salvetat relève moins du domaine du chimiste que de celui du légiste.

Notes Godin répond à la lettre que lui écrit Georges Coulon le 13 avril 1872 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Salvetat](#), [Alphonse Louis \(1820-1882\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 26/01/2024

Guise 14 Avril 71. 22

Cher Monsieur Coulon,

Ogisez en faites pour
la nièce — concernant la
mémoire. Salvétat, mais il
me semble qu'il y a moins
de questions de chimie que de
questions de fait dans ce
mémoire. Je n'élève aucun
doute à des découvertes
céramiques, tout les seuls
mérites que je puis reven-
diquer c'est d'avoir appli-
qué à la fonte ce que dans
son vain orgueil Salvétat
se rendiguer au profit
de la porcelaine ou des
poteries.

Né perdez pas un seul
instant de vie que s'il n'y

n. pas une idée nouvelle
 suffisante dans l'application
 des brevets employés sur
 les sciences et les porcelaines
 à être brevetable, et que
 si les produits nouveaux
 qui en ressortent n'ont
 pas un caractère de
 nouveauté suffisante
 pour être valablement brevetés
 je ne pourrais soutenir
 la discussion.

Quand j'aurais cent fois
 la science et le mérite de
 Salvetat, quand j'aurais
 mille fois fait des décou-
 vertes dont il est incapable
 je ne voudrais pas lui
 contester le honneur d'avoir
 fait à l'égard des applica-
 tions analogues sur les

Après cuite ou les porcelaines
laines analogues à celles que j'ai faites
~~fontes~~ de peut par exemple
l'on ait employé des couleurs
sur des poteries en usage de
procédés analogues à ceux
j'ai décrits pour faire la
décoration des fontes par
émail appliqué par voie
sèche. Mais ce qui est certain
c'est que j'aurais Salvetat
ni autre n'ont imité de
cette façon ni fait de
marbres sur fonte comme
je l'ai fait.

Salvetat est un homme
qui a des comptes à régler
avec moi, et je ne sais
pourquoi.

Votre très dévoué

Edouard

Je vous prie d'examiner
ci, conformément à l'idée
que j'exprime au commen-
cement de ma lettre, la
réponse à faire au moins.
Salvetat n'est pas un auteur
du domaine de légiste que
de celui du chimiste.

Les interprétations de
Salvetat au sujet de mes
brevets me semblent presque
toujours en contradiction avec
l'interprétation de la loi
elle-même, car son opinion
ne me paraît pas, du moins
pour ce que j'en ai vu, faire
à mon profit compte tenu
de l'application normale
de moyens connus pour
l'obtention d'un résultat
d'un produit industriel.
Tenez bien compte que mes
observations n'ont rien d'absolu.
Je n'ai pas lu en entier le mémoire
Salvetat.